

V. — BELLES LETTRES.

Poèmes. — Mélanges. — Facéties. — Polygraphes.

Orientale, par M. Diaz. Une belle dame quelconque magnifiquement habillée, peinture éclatante, *crânement tripotée et faite dans la pâte avec beaucoup de ragoût..... Ouf !!*

Quant aux deux enfants du même peintre, j'avoue qu'ils ne m'inspirent qu'une médiocre admiration. Je vois là des pâtés de blanc, de rose, de bleu de ciel; c'est un effet de kaléidoscope assez agréable.

Mendiant et Bergère bretonne, par M. Antigna. Mention honorable.

Pèlerinage dans la campagne de Rome, par M. Bertrand. On a singulièrement abusé des scènes et des costumes empruntés à l'Italie. N'importe, il y a là un élément des plus favorables à la peinture et l'on y revient toujours. Il me semble que ce pèlerinage n'est qu'une variante d'un pèlerinage déjà exposé par M. Bertrand. Un autre aspect, quelques détails différents, et comme toujours un style sage, raisonné et correct.

On admire beaucoup le *Corps de garde*, de M. Comte, et le *Bureau d'enrôlement*, de M. Ten-Kate, emprunté aussi aux faits et gestes des soudards.

Intérieurs à effet: en première ligne MM. Bail, Faverjon et Malaval. M. Bail, plus bourgeois, plus terre à terre, a poussé plus loin l'exactitude de reproduction appliquée aux objets les moins susceptibles d'être bien reproduits; en cela il s'éloigne tout à fait des Teniers, Ostade, G. Dow, des maîtres français, et de notre grand artiste Grobon. Ceux-ci avaient soin pour produire leurs séduisants effets, de choisir de vieux réduits, de vieux pots, de vieilles ferrailles, réunissant des gammes de ton adoucies et harmonisées par le temps. M. Bail, au contraire, prend l'intérieur moderne tel qu'il est, bête d'agencements, aux tons crus, faux et incertains, le costume de l'année, si ingrat et si trivial qu'il puisse être, le parquet à lames miroitantes, la persienne